



SUR LES TRACES DU PANDA



Janvier. Février. Mars **2026** _ numéro **123**

02

Faire la paix avec les lions

04

Sur les traces des félins en territoire Wayana

08

Bienvenue aux voyageurs du ciel !



À LA UNE

FAIRE LA PAIX AVEC LES LIONS

Vivre aux côtés d'un grand prédateur n'est jamais simple. Mais au Kenya, le WWF soutient un programme innovant qui mise sur la jeunesse pour protéger ces grands félins, tout en apaisant les tensions avec les populations qui vivent à leurs côtés.

QUAND LA JEUNESSE DEVIENT GARDIENNE DE LA SAVANE

C'est une initiative pleine d'espoir qui voit le jour dans la région d'Amboseli-Chyulu, au sud du Kenya : un programme inédit, soutenu par le WWF, qui emploie 20 jeunes issus des communautés locales, appelés *Lion Ambassadors*. Sélectionnés pour leur motivation et leur attachement à la nature, ces jeunes sont formés aux techniques de suivi des lions sur le terrain et à la médiation communautaire. Véritables sentinelles de la savane, ils arpentent chaque jour les zones sensibles et prêtent une oreille attentive aux communautés locales. Leur rôle est crucial : ils collectent des données concernant les attaques sur le bétail, préviennent les éleveurs quand un lion s'approche — grâce aux colliers GPS portés par certains animaux, ils transmettent en temps réel des alertes lorsqu'un félin franchit une zone à risque — et mènent des actions de sensibilisation dans les villages et écoles alentour. Ils animent notamment des « barazas » : des réunions communautaires pour parler des problèmes, trouver des solutions et renforcer la coopération avec les autorités locales. En s'appuyant sur la confiance des habitants, ces jeunes ambassadeurs contribuent à réduire les tensions et favorisent une coexistence apaisée entre les communautés et les lions.

-50 %

LE ROI DES ANIMAUX EST
AUJOURD'HUI EN DANGER.

EN AFRIQUE, LA POPULATION
DES LIONS A CHUTÉ DE
MOITIÉ EN SEULEMENT
25 ANS. LE PLUS GRAND
ENNEMI DU FÉLIN ?
LES HUMAINS !

Au WWF nous plaillons pour une autre vision de la coexistence avec les grands carnivores : une approche globale fondée sur le dialogue et l'adaptation, qui reconnaît autant les besoins des espèces sauvages que les réalités humaines de ceux qui partagent leur territoire.



UN ROI EN PÉRIL

Figure mythique des savanes africaines, le lion incarne à lui seul toute la majesté et la puissance du monde sauvage. En tant que superprédateur, il régule les populations d'herbivores et contribue à la santé des écosystèmes dont dépendent également les humains. Mais son règne vacille : en Afrique, le nombre de lions a chuté de moitié en seulement 25 ans. La cause principale ? Les activités humaines. Dans des régions comme Amboseli-Chyulu, où bétail et faune sauvage partagent les mêmes terres, les conflits se multiplient. Quand les proies se font rares, les lions quittent les zones protégées, s'attaquent aux troupeaux et les représailles sont souvent fatales. Pour des communautés vivant de l'élevage, chaque perte compte ; pour les lions, chaque conflit les rapproche un peu plus de l'extinction.

LE DÉFI DU VIVRE-ENSEMBLE

Face à cette situation alarmante, le WWF agit depuis longtemps pour préserver les grands carnivores, en associant pleinement les communautés qui partagent leur territoire. La coexistence passe par des solutions concrètes : systèmes d'alerte, enclos renforcés pour protéger le bétail, mécanismes de compensation pour les pertes en cas d'attaque des troupeaux ou encore restauration des habitats sauvages. Plus largement, le WWF encourage une vision nouvelle de la relation entre humains et prédateurs : un modèle fondé sur l'écoute, l'adaptation et la recherche d'un équilibre durable entre les besoins des espèces sauvages et ceux des populations locales. Protéger les lions, c'est aussi protéger les moyens de subsistance, les ressources naturelles et la stabilité des écosystèmes.

© WWF-US/Jerry Mushala



Jackson Kiplagat,
Responsable des programmes de conservation
du WWF Kenya



© naturepl.com / Wim van den Heever / WWF

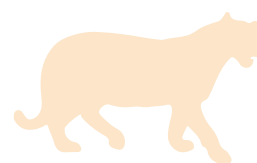
“



Coexister avec un grand carnivore peut sembler impossible. Pourtant, si nous associons les communautés locales, écoutons leurs besoins et investissons dans des solutions adaptées, nous pouvons réellement changer le cours de l'histoire. ”

DES NOUVELLES DU TERRAIN

SUR LES TRACES DES FÉLINS EN TERRITOIRE WAYANA



Le projet des Gardiens du Maroni, soutenu par le WWF, porte ses fruits. Autour du village wayana de Taluen, en Guyane, les pièges photographiques ont déjà immortalisé cinq des six félins amazoniens présents dans la région.

12 µg/g

Taux moyen de mercure mesuré chez les populations amérindiennes du Haut-Maroni

4,4 µg/g

Limite sanitaire chez l'adulte

+ de 30

espèces photographiées autour de Taluen en deux mois

5 félins

amazoniens observés grâce aux pièges photos



© Emmanuel Rondeau / WWF France

Depuis plus de trente ans, l'orpaillage illégal dévaste la forêt : des milliers de garimpeiros creusent, brûlent et polluent les rivières au mercure, menaçant la faune et les communautés locales Wayana et Teko. Pour protéger leur territoire face à ce fléau, à l'initiative du WWF, en partenariat avec l'OFB, l'Office français de la biodiversité, et la Fondation Anyama, les habitants ont été formés à surveiller leur environnement : contrôle de la qualité de l'eau, repérage des sites d'orpaillage et suivi de la faune grâce aux pièges photos. En quelques semaines, ces dispositifs ont révélé la richesse de la forêt : plus de trente espèces ont été observées, dont le tapir, le tamanoir et le tatou géant, et surtout cinq félins amazoniens — jaguar, puma, ocelot, jaguarondi et chat margay — ont été immortalisés ! Ces résultats montrent que la forêt résiste et que le mode de vie wayana, basé sur une exploitation raisonnée des ressources (chasse, cultures vivrières, pêche), reste compatible avec la préservation du vivant.



X6

C'EST LA CROISSANCE MOYENNE
DES POPULATIONS D'ESPÈCES
DOTÉES D'UN PLAN NATIONAL
D'ACTION EN FRANCE*

Un résultat mesuré sur 70 espèces protégées et menacées, soutenues par des dispositifs nationaux et européens.

* D'après le rapport « La biodiversité en France, entre déclin et espoirs » (WWF, déc. 2025).

© Harry Collins / IStock

NOUS SOMMES LA SOLUTION

RÉINVENTER LE RÉCIT ÉCOLOGIQUE

“ **L’écologie n’est pas un camp, c’est un destin collectif. Ensemble, nous pouvons transformer la colère et l’impuissance en énergie commune.** ”

Jamais l’inquiétude pour l’avenir n’a été aussi forte en France — et pourtant, jamais l’écologie n’a semblé aussi absente du débat public. Pour comprendre ce paradoxe, le WWF France publie le rapport *Récits pour une écologie populaire*, fruit de neuf mois de réflexion menée par des chercheurs, des artistes, des philosophes et des acteurs de terrain sous l’impulsion de sa présidente, Alexandra Palt. L’objectif : reconnecter l’écologie aux émotions, au quotidien et aux préoccupations des citoyens.

Le constat est simple : l’écologie ne manque pas d’informations, mais de sens partagé. Les approches trop techniques ou culpabilisantes atteignent leurs limites. Pour mobiliser, il faut raconter l’écologie autrement, avec des exemples concrets et proches de la vie quotidienne.



© Hélène Bouju

Alexandra Palt, Présidente du WWF France

Le cercle de réflexion a identifié quatre récits clés : l’écologie du quotidien, vécue dans nos foyers et nos corps ; l’écologie liée aux ressources et à la géopolitique ; l’écologie du sensible, liée au patrimoine et aux territoires ; et le coût de l’inaction, qui montre que ne rien faire coûte plus cher qu’agir.

Testés auprès de plus de 10 000 Français, ces récits montrent que la société veut une écologie concrète, juste et rassembleuse, proche de leur vie et de leurs territoires.

Lire le rapport complet

Récits pour une écologie populaire



Il y a des expériences qui marquent à vie. Mon séjour au cœur du Bassin du Congo en fait définitivement partie. Quand j’ai embarqué pour cette aventure avec le WWF, je savais que j’allais filmer des éléphants de forêt et des gorilles... mais rien ne m’avait préparé à l’intensité de ce que j’allais vivre !

Après plus de 10 heures de marche dans une forêt si dense qu’il fallait ouvrir le chemin à la machette, le premier éléphant que j’ai croisé m’a stoppé net. Énorme, mais avec une douceur dans le regard... c’est là que j’ai été saisi par le paradoxe de ces colosses aux pieds d’argiles. Braconnage, déforestation, conflits avec les villages : tout géants qu’ils sont, leur vie ne tient qu’à un fil.

Il y a aussi eu ce moment absolument incroyable : un dos argenté adulte s’est approché à quelques mètres seulement. Partir en courant aurait été suicidaire, le regarder droit dans les yeux, un défi dangereux... alors j’ai suivi les consignes à la lettre : rester immobile, comme si de rien n’était. Et ça a marché. Quelques minutes plus tard, il s’est installé pour dormir à seulement quelques centimètres de moi. Inoubliable !

Et puis il y a eu Egnonga. Ce petit mâle âgé de seulement trois mois, dont le nom signifie « la joie », m’a conquis dès le premier regard. Filmer ces instants, c’est donner vie à ce que beaucoup ne verront jamais autrement. Mais *Au cœur de la jungle* n’est pas seulement un film sur la nature : c’est un voyage au sein d’une forêt vitale pour notre planète, où les habitants et les animaux cohabitent dans une fragilité poignante. J’y ai rencontré des villageois qui m’ont confié leurs histoires, touchés par le changement climatique, le braconnage et les conflits avec les éléphants. Leur voix est aussi essentielle que celle des animaux.

Le Bassin du Congo, deuxième plus grande forêt tropicale du monde, est un joyau de biodiversité. Pourtant, il est menacé : 30 % de cet écosystème pourrait disparaître d’ici 2030. Grâce au programme CIBEL, le WWF protège et restaure ces forêts, accompagne les communautés locales et prévient les conflits.

Ne manquez pas ce voyage exceptionnel sur grand écran.

Rendez-vous au grand Rex le 10 mars prochain pour vivre ces instants rares, vous émerveiller et repartir avec l’envie de préserver notre planète !



© Grégoire Crozet

EN TÊTE À TÊTE AVEC

Hugo Hebbe

Photographe animalier
et réalisateur pour le WWF France



Lion d'Afrique (*Panthera leo leo*) au lever du soleil, réserve nationale du Masai Mara, Kenya.

ENTRE NOUS

VOUS NOUS AVEZ ÉCRIT : DÉCOUVREZ LES RÉPONSES À VOS QUESTIONS

Comment le WWF choisit-il les espèces ou les habitats à protéger en priorité ?

Le WWF choisit les espèces et les habitats à protéger en priorité selon un principe simple : agir là où la conservation a le plus d'impact, à la fois pour la nature et pour les communautés humaines. L'idée est de protéger des zones et des espèces clés dont la préservation bénéficie à tout un écosystème. Par exemple, en protégeant des espèces emblématiques comme le tigre, le panda ou le jaguar, on sauvegarde aussi des milliers d'autres animaux et plantes qui partagent leur habitat. Nous nous concentrons également sur les zones où la biodiversité est particulièrement riche ou menacée, comme les forêts tropicales, les récifs coralliens ou les zones humides. Les critères incluent le risque d'extinction, la valeur écologique et la possibilité de travailler avec les communautés locales. Ainsi, chaque projet du WWF combine protection de la nature et soutien aux populations locales, pour restaurer les habitats, préserver la vie sauvage et assurer une cohabitation harmonieuse entre humains et environnement.

Cette année, j'ai fait un don au WWF. Puis-je bénéficier d'une déduction fiscale et comment m'y prendre ?

Tout d'abord, merci pour votre don ! Et oui, ce dernier peut vous donner droit à une déduction fiscale. Concrètement, 66 % du montant de votre don peuvent être déduits, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Autrement dit, un don de 100 € vous revient à seulement 34 €, tout en ayant un impact direct sur la nature. Pour profiter de cet avantage, conservez simplement le reçu fiscal que nous vous envoyons automatiquement après chaque don. Lors de votre déclaration de revenus, il vous suffira de reporter le montant dans la case correspondante. L'administration fiscale appliquera ensuite la réduction correspondante. Ces avantages permettent à votre soutien d'avoir un impact encore plus fort pour la nature. Chaque don contribue directement à nos actions pour protéger les espèces menacées, restaurer les habitats et favoriser la coexistence entre l'homme et la biodiversité.

Une question ? Un conseil ? Une suggestion ? Une indignation ?

CONTACTEZ
NOUS

Sira Miller
SERVICE DONATEURS
01 71 86 40 70
donateur@wwf.fr



© WWF France

À LIRE, À VOIR, À DÉCOUVRIR

ATLANTIS Le dernier album d'Anne Pacey

Anne Pacey, batteuse et compositrice incontournable de la scène jazz française, signe une nouvelle création originale. Depuis ses débuts, elle développe une musique libre et sensible, mêlant jazz, électro et influences venues d'ailleurs, avec une attention particulière portée au vivant.

Avec Atlantis, son huitième album paru en septembre, Anne Pacey nous entraîne sous la surface des océans à travers des sonorités électroniques méditatives. L'un des morceaux donnera naissance à un clip réalisé à partir d'images des programmes du WWF en Méditerranée, notamment issues de notre documentaire Rorqual. Une rencontre entre musique et images, au service de la protection du vivant.

Le clip sera dévoilé en février lors de son concert à la Gaîté Lyrique. Un moment immersif où la musique dialogue avec la vidéo pour évoquer l'eau, ses profondeurs et ses mystères. Une belle occasion de découvrir l'univers d'Atlantis !



©Tangy Ginter

AGIR

CHEZ VOUS ...

BIENVENUE AUX VOYAGEURS DU CIEL !

Chaque printemps, des milliards d'oiseaux migrateurs reviennent après avoir parcouru des milliers de kilomètres. Leur traversée est hélas de plus en plus périlleuse en raison du recul des habitats naturels, de la pollution lumineuse et du dérangement humain. Et si on les accueillait un peu mieux ?

OBSERVEZ SANS DÉRANGER

Prenez le temps d'admirer les oiseaux depuis un point calme, à distance, sans perturber leur vol ou leur repos. Jumelles et longue-vue permettent de profiter du spectacle tout en respectant leur espace.

AMÉNAGEZ DES REFUGES NATURELS

Plantez des arbres, des haies et des fleurs locales, installez un point d'eau propre et posez des nichoirs adaptés. Même un petit jardin ou un balcon peut devenir un lieu de repos et de nourrissage pour ces oiseaux, tout en soutenant la biodiversité locale.

RÉDUISEZ LA POLLUTION LUMINEUSE

Éteignez les lumières inutiles la nuit, surtout lors des périodes de migration. Les éclairages artificiels perturbent les oiseaux nocturnes et désorientent leur navigation naturelle. Même de petits gestes, comme fermer les volets ou réduire l'éclairage extérieur, peuvent faire une grande différence.



© Wild Wonders of Europe / Alofs / WWF



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

ensemble, nous sommes la solution. www.wwf.fr

... AVEC NOUS



VENEZ À NOTRE RENCONTRE !

Et si vous profitiez d'un moment privilégié pour échanger directement avec nos équipes ? Cette année encore, le Salon annuel dédié aux plus de 50 ans ouvre ses portes pour répondre à toutes vos questions : retraite, santé, gestion du patrimoine, adaptation du logement, solutions d'habitat, sport, bénévolat, tourisme, culture... Un lieu unique pour s'informer, explorer de nouvelles idées et rencontrer ceux qui agissent au quotidien pour un avenir meilleur.

Le WWF France sera présent pour vous accueillir sur son stand.

L'occasion de découvrir nos programmes de protection de la nature, d'en apprendre plus sur nos actions de terrain, et d'explorer les différentes manières de soutenir notre Fondation. Que vous soyez déjà engagés à nos côtés, curieux d'en savoir plus ou simplement de passage, nous serons ravis d'échanger avec vous.

Prêts à venir nous rencontrer et à imaginer ensemble les engagements de demain ?

Recevez votre invitation !

Les cinquante premières personnes à nous en faire la demande à donateur@wwf.fr (en indiquant leur nom et adresse postale) se verront offrir une invitation pour le Salon.

Informations pratiques :

Porte de Versailles – Parc des Expositions de Paris
du 11 au 14 mars 2026

WWF France- 35-37, rue Baudin 93310 Le Pré-Saint-Gervais
Directrice de la publication : Alexandra Pall - Rédactrice : Mathilde Valingot - Maquette : Hélène Bouju - Pascal Herbert
Documents photographiques : WWF - Freepik - iStock - Photo de couverture : © Ashley Morgan / WWF
Imprimé sur papier recyclé à 92 000 exemplaires - Fabrique -
Rue de la Fontaine Tanche - Bois Joli - BP 10 - 87 500 Saint-Yrieix-la-Perche
ISSN N° 1264-7144.
N° de commission paritaire : 0925 H 85511
La synthèse de notre dernier rapport d'activité est jointe à cet envoi.
© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature
(Formerly World Wildlife Fund) © "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks/
"WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.

